

flying for life

4/2021



News

En Haïti les caméras ont disparu, mais les besoins - et la MAF - sont toujours là.

Impact

Emil et Margrit Kündig ont reçu le prix Stuart King.

Focus

Au Liberia, les besoins sont considérables - la MAF contribue à les soulager.

De nouvelles possibilités à l'horizon

La Patrouille Suisse tourne majestueusement près du bureau de la MAF à Langenthal. Vols en formation à multiples facettes. Des chiffres spectaculaires. Des invités de haute altitude volant à basse altitude dans "notre" espace aérien - exactement au moment où je reprends mon travail dans les communications de la MAF.

Les parallèles avec notre travail sont indéniables. Les vols de la MAF sont eux aussi polyvalents: à bord se trouvent du personnel médical, des professeurs qui soutiennent l'éducation (voir interview en pages 6 et 7), du matériel d'entraide ou des pasteurs.

Et tout comme la Patrouille Suisse attire des spectateurs au sol, les avions de la MAF reçoivent un accueil chaleureux lorsqu'ils atterrissent sur une piste de brousse éloignée. Chaque vol représente une pièce de mosaïque d'une oeuvre qui transforme la vie des gens, comme ce sera bientôt le cas en Guinée (voir interview en pages 2 et 3).

"Et si quelqu'un te demande de faire un kilomètre avec lui, fais-en deux !" Ces paroles provocantes ont été déclarées par la personne la plus éminente de l'histoire humaine, Jésus-Christ. C'est exactement ce commandement-là, exprimé dans le Sermon sur la Montagne, que la MAF met en pratique de manière impressionnante depuis près de huit décennies. Les secours, l'espoir et la guérison atteignent les nécessiteux des régions les plus éloignées. Et c'est exactement ce qui me fascine en tant que journaliste, de décrire comment les ailes des machines de la MAF deviennent des ailes sous lesquelles les besoins de nombreux humains sont soulagés.

Daniel Gerber

Relations publiques
MAF Suisse



Couverture :

Le tremblement de terre qui a frappé Haïti en août a plongé la population dans de grands besoins. La MAF a apporté une aide d'urgence et du matériel médical. Elle est présente sur le terrain depuis 1986.

«Cela fait une différence quand on y met tout son cœur».

Les efforts inlassables d'Emil et Margrit Kündig ont récemment été récompensés par le prix Stuart King. Cette récompense honore chaque année le personnel pour son engagement constant et exceptionnel dans la réalisation des objectifs et de la vision de Mission Aviation Fellowship International. Depuis plus de trois décennies, le couple suisse apporte secours, espoir et guérison à des milliers de personnes - par voie aérienne et sur le terrain - comme il le fait actuellement par un travail de pionnier en Guinée, en Afrique occidentale.



Emil Kündig, vous et votre épouse Margrit avez remporté le prix Stuart King. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Emil Kündig : C'était une surprise, un événement spécial et c'est un honneur. Nous connaissons personnellement Stuart King, l'un des fondateurs de la MAF. Je suis heureux d'avoir reçu cette reconnaissance de la part de notre organisation.

Quelles ont été vos stations MAF les plus formatrices ?

Chaque pays a sa propre dynamique, son gouvernement, son environnement et ses langues. Expérience ou pas, c'est toujours un nouveau départ.

Nos douze années à Madagascar ont été formatrices, notamment parce que nous les avons vécues en famille.

Qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans votre travail ?

Ce qui me satisfait toujours énormément, c'est que nous pouvons secourir de nombreuses personnes avec un outil aussi technique que l'avion.



De gauche à droite : Thomas Beyeler, directeur général de la MAF, Margrit et Emil Kündig, André Bucher, président de la MAF.

Les habitants de Guinée attendent nos services de vols avec impatience. Par exemple, une famille située à 700 kilomètres de Conakry apprécie énormément de pouvoir profiter d'un vol de deux heures et demie alors que le déplacement par voie terrestre prendrait trois jours.

Quelle expérience restera un souvenir particulier pour vous ?

Nous en avons beaucoup. Je suis tout simplement fasciné de voir à quoi ressemblent nos vols actuellement par rapport à ceux d'il y a 35 ans. L'électronique s'est tellement développée et la sécurité des vols s'est beaucoup améliorée.

Les souvenirs les plus impressionnants concernent des vols d'urgence qui ont apporté un secours rapide et efficace à des personnes gravement blessées.

Maintenant que vous êtes stationnés en Guinée, à quoi ressemble le quotidien ?

Nous sommes en train d'enregistrer l'association MAF auprès du gouvernement. Il s'agit de la faire connaître, de cultiver

des relations et de persévérer dans cette procédure complexe. Nous avons déjà reçu le feu vert du ministère des transports.

Peut-on dire que vous êtes des pionniers qui ouvrent la voie sur le terrain ?

Oui. Avant de pouvoir lancer un programme de vols, il y a des tâches préliminaires à effectuer. Nous ne voulons pas céder à la pression du temps. Souvent, avec le recul, on voit que le timing de Dieu était bon.

La Guinée traverse des turbulences politiques, comment vivez-vous cela ?

La population locale perçoit la situation de manière positive.

Qu'est-ce qui vous est particulièrement important dans votre mission ?

S'engager à fond nous procure joie et satisfaction. Il en résulte de nouvelles relations et la coopération. Cela fait une différence quand on y met tout son cœur.

NEWS



La MAF a effectué de nombreux vols d'entraide médicale en Haïti après le tremblement de terre.

En Haïti les caméras ont disparu, mais les besoins – et la MAF – sont toujours là.

L'intérêt du public après le tremblement de terre en Haïti s'est à nouveau estompé. Mais la population a encore besoin de secours. La MAF continue donc à assurer des vols.

Le sud-ouest d'Haïti a été frappé par un séisme de magnitude 7,2 le 14 août 2021. Depuis lors, la MAF effectue des missions de secours en coordination avec d'autres organisations à but non lucratif. C'est le cas par exemple avec "Les enfants de Danita". Cette organisation partenaire travaille près de la ville de Ouanaminthe, à la frontière avec la République dominicaine.

Elle a entendu parler du besoin urgent d'aide médicale, mais elle est située à une grande distance du village de Jérémie, lieu durement touché. La MAF y a donc transporté trois médecins et cinq infirmières ainsi que près de 360 kg de matériel médical de la part de "Danita's Children".

L'entraide reste urgente

De plus, comme il n'est pas possible d'utiliser une autre voie de ravitaillement, le transport par voie aérienne est indispensable. C'est ainsi que nos avions atterrissent régulièrement sur place pour livrer du matériel de secours, de la nourriture et parfois de l'eau potable pour aider la population qui souffre depuis longtemps. Chaque vol apporte un soulagement.

La MAF aide le peuple haïtien depuis 1986, avec trois avions desservant 13 pistes d'atterrissage. Elle continue d'apporter son aide là où le besoin s'en fait sentir. Un besoin qui s'est encore accru à la suite des catastrophes naturelles du mois d'août.



250 personnes à la Journée de la MAF

La Journée de la MAF 2021 a été un succès total. Pas moins de 250 visiteurs étaient présents à l'aéroport de Berne-Belp lorsque, par exemple, Martin et Deborah Zimmermann ont rendu compte de leur travail en Ouganda (Martin est instructeur de vol) et Timon et Jen Kündig en Papouasie-Nouvelle-Guinée (Timon est mécanicien sur avion et pilote). **La date de la prochaine Journée de la MAF est déjà fixée au 13 août 2022 et se déroulera également à l'aéroport de Berne-Belp.**



Beat Moser est entré dans la patrie céleste

« J'ai promis à Dieu que je travaillerai pour la MAF aussi longtemps que je vivrai. » Beat Moser a été aussi fidèle qu'infatigable pour tenir sa promesse. Lors de la réunion fondatrice de MAF Suisse en 2005, Beat Moser a occupé le poste de secrétaire. Depuis là et jusqu'à l'année dernière, il s'est grandement investi au sein du team, que ce soit en tant que personne de contact pour les fonctionnaires civils, ou traducteur pour les demandes de visa ainsi qu'en donnant des conférences dans les communautés.

Non seulement il signait les lettres de remerciement, mais il les mettait sous enveloppe et les expédiait lui-même. L'année dernière, il écrivait : "Je connais et j'aime la MAF depuis 50 ans." Beat Moser a été l'une des forces motrices du développement de la MAF en Suisse. Maintenant, il est retourné vers Dieu qui était sa force durant son parcours terrestre, vers son Maître qu'il a aimé et servi avec une grande passion.

Situation actuelle sur place



Après avoir été fermée en raison de conflits civils durant 22 ans, la piste d'envol de la MAF à Yalum en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** a été rouverte. Mais il a fallu au préalable que les combattants se réunissent pour des pourparlers de paix.

A propos de paix, la MAF a organisé un atelier sur la paix et la réconciliation au **Sud-Soudan** avec plus de 50 participants. Elle a été invitée à mettre sur pied un tel événement par Emmanuel Murye Modi, évêque de Kajo Keji. La rencontre s'est déroulée à l'ombre d'un arbre sur le terrain de l'"Episcopal College" à Kajo Keji.

Une foule nombreuse rassemblée à Yalum après le premier atterrissage d'un avion de la MAF sur cette piste rouverte.

Au **Kenya**, une équipe de chirurgiens orthopédistes a été transportée à Bura, où des enfants et des adultes atteints de pathologies telles que les pieds bots ont été opérés.

Au **Madagascar**, une de nos machines a été affrétée par l'UNICEF. En collaboration avec la MAF, les Nations Unies ont mis en œuvre un programme visant à faire parvenir les vaccins Covid dans sept régions éloignées. Ce programme est dirigé par l'OMS, entre autres.



«Je n'ai jamais vu de misère aussi grande».

Ueli et Mihaela Müller ont déjà rencontré beaucoup de souffrances au cours de leurs missions - et ont contribué à les soulager. Mais le couple n'a jamais été confronté à une crise permanente semblable à celle qui règne au Liberia.



Ueli Müller, quels sont les défis à relever au Liberia ?

Ueli Müller : Dans ce pays, le développement a été freiné par la guerre civile qui a débuté en 1989 et a duré jusqu'en 2003. Puis, en 2014, le pays a été durement touché par la crise d'Ebola. En raison de nombreuses lacunes au niveau de l'infrastructure, la nation reste plongée dans la misère. Cette situation de crise dépasse tout ce que j'ai rencontré jusqu'à ce jour - pourtant j'ai été confronté à beaucoup de détresses. La population doit faire face à des défis incroyables et les difficultés sont presque insurmontables.

Vous n'avez jamais vu de misère aussi grande, pouvez-vous en dire un peu plus ?

La guerre a détruit tellement de choses. Dans le domaine de l'éducation par exemple, le niveau reste bas. Un grand manque de bonnes infrastructures se fait sentir un peu partout. Il y a

des routes dans les villes, mais elles se perdent quelque part dans la jungle. Et celles qui relient les différentes agglomérations ne sont pas goudronnées et deviennent souvent impraticables pendant la saison des pluies.

Quelle différence pouvez-vous faire ?

Je ne suis « qu'un pilote », je vole quatre à cinq jours par semaine ce qui m'amène à la limite en termes d'heures. Je ne peux pas faire beaucoup plus. Mais notre association poursuit le but de permettre à d'autres secouristes de s'engager dans des lieux qui leur seraient inaccessibles sans nous. Nous transportons du personnel de santé, des dentistes et des professeurs d'université qui se dévouent pour l'enseignement. Nos vols permettent à des membres d'organisations chrétiennes de se rendre auprès d'églises situées dans les zones les plus reculées. Par exemple, un voyage jusqu'à la ville méridionale de Harper peut prendre trois à quatre jours pendant la saison des pluies, alors qu'en avion, il faut juste 1 heure et 45 minutes. Nous transportons par exemple des prélèvements médicaux de ce lieu vers la capitale Monrovia pour les envoyer au laboratoire. C'est ainsi que le service de santé dépend de nos vols.

Et si la MAF n'existait pas ?

On ne peut pas vraiment mesurer les conséquences. Ce qui est clair, c'est que les nombreuses personnes qui s'engagent ici pour une entraide humanitaire seraient confrontées à des défis énormes, voire insurmontables. En ce qui concerne les vols médicaux, il peut s'agir d'une question de vie ou de mort lorsque le malade a besoin d'un traitement hospitalier. Nous transportons de nombreux patients qui ne survivraient pas aux difficultés d'un déplacement par voie terrestre. Notre engagement est très exigeant, mais il fait vraiment une différence. C'est ce qui me motive à rester ici.

Comment chaque vol peut-il contribuer à améliorer les conditions de vie au Liberia ?

Notre oeuvre ressemble à un morceau de mosaïque parmi les nombreuses autres qui forment une image complète. La MAF y figure comme une simple pierre. Nous travaillons en collaboration avec nos organisations partenaires et cette interdépendance renforce l'efficacité de chacune.

Quelles sont les expériences que vous n'oublierez pas de si tôt ?

Un jour, j'ai eu l'occasion d'évacuer une personne qui était tombée d'un cocotier et qui s'était gravement blessé le dos. Sans nos vols, elle n'aurait eu aucune chance de survivre. Un autre pilote a évacué un bébé qui avait des infections qui attaquaient déjà les os. J'ai pu le ramener par avion quelques mois plus tard. Sauver ainsi la vie à un enfant qui, sans nos vols, aurait succombé à une infection, n'est-ce pas merveilleux ? Souvent, nous ne voyons pas directement les résultats de notre intervention dans la vie des personnes que nous transportons.



Ueli Müller avec des éléments d'une cargaison de secours. La photo ci-dessus montre le bébé sauvé de la mort mentionnée dans l'interview.

Mais vous pouvez entendre un pasteur, par exemple, qui déclare qu'il lui serait impossible de travailler dans telle ou telle région isolée sans nos vols.

Qu'est-ce qui vous marque le plus dans votre quotidien ?

Savoir que par notre engagement nous pouvons apporter une grande différence. Cela peut bien sûr être aussi le cas dans un autre pays comme la Suisse, par exemple. Je ne considère pas que mon travail soit plus important que celui d'une personne engagée dans une société qui fonctionne. Il est clair pour moi que j'irai là où la MAF peut m'utiliser le plus efficacement possible. La vie ici n'est pas exempte de difficultés, mais nous savons que nous sommes au bon endroit et que nous pouvons faire la différence. Pour moi, l'aviation doit avoir un impact positif sur notre environnement.

Secours

Sud-Soudan

Vols en faveur de plus de 200 organisations

MAF South Sudan dessert 78 destinations locales. Rien que pour la coopération au développement dans les régions éloignées, 59 destinations rurales avec des pistes non goudronnées sont desservies par les avions MAF. Aujourd'hui, nous travaillons en étroite collaboration avec plus de 200 organisations locales et internationales qui utilisent nos avions pour acheminer des agents de développement, des médicaments essentiels et du matériel de secours dans des zones difficiles d'accès.

Par exemple, l'une de nos organisations partenaires a une exigence annuelle d'environ 90 heures de vol avec la MAF. L'économie de temps se monte à 1700 heures par rapport au transport terrestre qui est parfois impossible pendant la saison des pluies.

Parmi les plus de 200 partenaires figure aussi l'organisation "Windle Trust International" qui met en œuvre des programmes scolaires dans plusieurs régions.

Par un don vous aidez à financer les vols de la MAF en faveur du développement au Sud-Soudan



A Yirol, au Sud-Soudan, on décharge des médicaments que Daniel Gill, pilote de la MAF, a transportés.

Espoir

Les hangars de l'espoir

Mareeba, Australie : un nouvel hangar doit être construit

Pour assurer les vols de la MAF, la maintenance des avions est essentielle. En Australie, c'est le hangar de Mareeba qui abrite ce genre d'activités. Les avions de Papouasie-Nouvelle-Guinée, du Timor oriental et de la Terre d'Arnhem (Australie) y arrivent pour être révisés et remis en état de fonctionnement. Le vieux hangar de Mareeba est devenu vétuste et n'est pas suffisamment spacieux.

On y effectue non seulement les révisions générales des avions des trois programmes, mais aussi la formation de nos mécaniciens et pilotes. Cette infrastructure permet d'assurer nos services de vols et par cela même de transmettre de l'espoir aux habitants de ces pays.

Philemon et Mirjam Buchs et leurs enfants, une famille suisse, sont stationnés à Mareeba. Philemon accomplit sa formation et travaille déjà dans la maintenance des avions de l'école de vol. En janvier, Simon et Rebekka Zingg viendront de Suisse avec leur famille pour rejoindre l'équipe. Simon a l'intention de se former comme pilote de la MAF.

Par un don vous aidez à financer le nouvel hangar de Mareeba



La structure en acier du nouvel hangar.

Guérison

Guérison : Medevacs

Intervenir rapidement pour sauver des vies

Bien que la plupart des vols de la MAF transportent des passagers ordinaires, les vols d'évacuation médicale "medevacs" sont ceux qui ont le plus grand impact sur les individus. Ils font souvent la différence entre la vie et la mort ou dans des conséquences physiques graves.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, par exemple, la MAF dispose de quatre sites au total pour assurer le bon fonctionnement des transports aériens et plus particulièrement les évacuations médicales d'urgence.

Au Timor oriental, les vols de sauvetages médicaux représentent la majorité des transports. Dans ce pays l'équipe de la MAF est prête à intervenir à toute heure de la journée, avec une civière installée dans l'avion. Il y a une étroite collaboration avec le principal hôpital du pays à Dili. Grâce à l'œuvre de la MAF, de nombreuses vies sont sauvées dans plusieurs pays du monde.

Par un don vous aidez à financer des vols Medevacs de la MAF



Deux mères et deux bébés malades montent à bord d'un avion de la MAF à Viqueque, au Timor oriental.

Impressum

Magazine pour membres et donateurs et tous les intéressés.
Paraît quatre fois par année

Mission Aviation Fellowship
Bahnhofstrasse 22, CH-4900 Langenthal
info@maf-suisse.ch, www.maf-suisse.ch
CEO Thomas Beyeler, 062 510 59 59

CP 85-541047-1
IBAN: CH10 0900 0000 8554 1047 1

Rédaction : Daniel Gerber, Thomas Beyeler
Graphique : Frank Baumann
Impression : Jordi AG, Belp
Fotos : MAF International,
Frank Baumann, Grant Strugnell

Mission Aviation Fellowship est membre de l'Alliance évangélique suisse (AES) et s'est engagée à respecter le code d'honneur.



Faites un don avec
TWINT!

Scannez le code QR avec
l'app TWINT

Confirmez le montant et
le don



f MAF Schweiz @MAFSchweiz